

Les «Nuits Révolutions» de la Valsainte à travers les gouttes

La révolution insubmersible

Débutées jeudi soir, les «Nuits Révolutions» de la Valsainte se sont achevées ce week-end, en résistant victorieusement à la pluie: ni la musique ni les lectures n'ont pris l'eau, pour le bonheur du public, qui en a goûté la qualité.

Malgré une intervention musclée de la pluie samedi soir, «Les Nuits Révolution», organisées par Philippe Jaquier, sont parvenues à bon port. Au fil des lectures et des morceaux musicaux, les soirées se sont faites graves ou drôles, complexes ou légères, mais toujours chaleureuses et intenses. Vendredi soir, cinq acteurs ont lu des extraits de la correspondance et des communiqués du sous-commandant Marcos, porte-parole du mouvement mexicain zapatiste. Loin d'une phraséologie lourdement idéologique, il use de fables et d'humour pour expliquer sa lutte et décrire les injustices de la société mexicaine. Ensuite, Malcom Braff au piano et Antoine Auberson au saxophone se sont lancés avec virtuosité dans une série d'improvi-

sations sautillantes, chaleureuses et pleines d'humour. Jacques Roman et Delphine Horst ont lu des extraits d'un auteur argentin, Ernesto Sabado, relatant l'arrestation et la torture d'un homme à l'époque de la dictature. La gravité de ce récit poignant fut souligné par le tonnerre qui résonna au-dessus de la Valsainte... La soirée prit fin avec l'étonnante prestation de Patrick Sefolsha, musicien sud-africain, véritable homme orchestre, mêlant dans sa performance percussion, enregistrements, chants et musique électronique.

Samedi soir, la pièce de Nicholas Marolf, «Cerca Maïakovski», fut interrompue par la pluie. Léon Francioli et Daniel Bourquin sont alors montés sur scène pour un moment musical émouvant. Phi-

lippe Jaquier a lu «Le Nuage en Pantalon» de Maïakovski, sans l'aide de micro, forçant la voix pour couvrir les chutes d'eau. Face à cette météo déchaînée, public et artistes ont alors migré vers la salle de l'Oriental. Là, une session improvisée a regroupé autour de l'accordéon de Gjon Guralumi, la contrebasse de Dragos Tara et les saxophones d'Immanuel de Souza et d'Antoine Auberson: une musique aux accents tzigane a enveloppé le public enthousiaste! «Les Nuits Révolutions» se sont terminées en éclats de rire avec «L'histoire du communisme racontée aux malades mentaux», de Matéi Visniec, critique ironique du totalitarisme soviétique, brillamment lue par Frédéric Polier, Pietro Musillo et Anne-Laure Luissoni. (fr)



Vendredi soir, Sylvain Reymond, Marco Facchino, Philippe Jaquier, Alexandra Tiedermann et Jocelyne Page lisent des extraits du chef zapatiste, le sous-commandant Marcos.